Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

128 | 2021

Annuaire de l'EPHE, section des Sciences religieuses (2019-2020)

Christianismes orientaux

Muriel Debié

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/3794>

DOI : 10.4000/asr.3794

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2021

Pagination : 273-274

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Muriel Debié, « Christianismes orientaux », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 128 | 2021, mis en ligne le 13 juillet 2021, consulté le 07 juillet 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/asr/3794> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.3794>

Tous droits réservés : EPHE

Christianismes orientaux

Muriel DEBIÉ

Directrice d'études

LES séances de traduction ont été consacrées cette année à des textes syriaques concernant Alexandre le Grand, notamment un court texte de sentences funèbres des philosophes sur son cercueil. Certaines versions du *Roman d'Alexandre* arabe comportent des sentences des philosophes sur le cercueil du conquérant, mais tel n'est pas le cas du *Roman d'Alexandre* syriaque tel qu'il nous est parvenu. Ces sentences funèbres ne sont pas connues en grec de manière ancienne. Elles ont en revanche circulé de l'arabe vers d'autres langues : elles sont présentes dans la version latine tardive de l'*Historia de Preliis* J³ dans lequel elles ont été introduites à partir de l'arabe¹. Elles ont circulé ensuite de ce texte dans d'autres textes latins produits en Espagne et ont ainsi gagné l'Europe. Il semble que ces sentences ont été très populaire en arabe où existent quantités de versions différentes, incluant un nombre variable de sentences. Une version syriaque qui a circulé indépendamment du *Roman d'Alexandre* a été éditée et traduite par S. Brock d'après un manuscrit récent, daté de 1907, le Mingana syr. 47, conservé à Birmingham. Ces sentences furent sans doute traduites des *Vies des philosophes*, *Kitāb ādāb al-falāsifa* ou *Nawādir al-Falāsifa* du philosophe et traducteur arabe chrétien Ḥunayn b. Ishāq, actif à la cour abbasside à Bagdad².

Jan Van Ginkel a identifié d'autres sentences dans un manuscrit conservé à Berlin, datable du XIV^e siècle d'après la paléographie, mais resté jusqu'à présent inédit. Nous en avons préparé en séminaire la première traduction³. Le manuscrit qui transmet ce « Récit sur Alexandre » contient des notices sur la vie et les œuvres des Pères de l'Église, des textes hagiographiques comme la Vie d'anba Bishoi, les *Vies des prophètes* de l'Ancien Testament, des citations des Pères grecs et syriaques et des notices sur le Nouveau Testament⁴. Les sentences sont

1. Doufika-Aerts 2011, p. 107, n. 9.

2. Ḥunayn (v. 800-873). Voir Brock 1969, p. 205 et Doufika-Aerts 2010b.

3. Arzhanov 2019, p. 113-114 (p. 113) mentionne une étude de Jan van Ginkel sur ce texte. Le manuscrit est le Berlin syr. 202 (Sachau 165). Voir la notice du catalogue Sachau 1899, p. 667 pour la datation.

4. Le texte sur Alexandre se trouve aux f. 16v-18r ; la Vie du prophète Jérémie qui met aussi en scène Alexandre aux f. 27-32v. Voir la description du manuscrit dans Sachau

au nombre de dix-neuf, dont une par la mère d'Alexandre, et toutes attribuées à des philosophes anonymes. Olympias s'exprime ici en dernier, en posant la main sur le cercueil, un geste parfois attribué à l'un des philosophes. Ce texte présente des anachronismes qui montrent une date de composition ou de traduction tardive. Il s'agit sans doute encore d'un texte traduit de l'arabe.

La caractéristique de ces sentences funèbres est d'avoir perpétué une attitude critique vis-à-vis d'Alexandre qui caractérisait la philosophie cynique et stoïcienne anciennes. Ce dernier apparaît comme insatiable de conquêtes et de possessions et comme un tyran sanguinaire. Son désir inextinguible est opposé à la cessation de tout qu'entraîne la mort, associée au silence.

De même que cette traduction, le travail du séminaire a porté sur les textes syriaques, traduits ou originaux, concernant Alexandre. Outre les sentences funèbres des philosophes ont été étudiées les sentences philosophiques d'Alexandre ou le concernant et leur insertion dans l'enseignement tardo-antique. Un texte d'alchimie et une Vie du prophète Jérémie appartenant aux *Vies des prophètes* (un texte chrétien qui met en scène Alexandre comme « inventeur » des reliques du prophète) ont également été présentés lors des conférences.

Ces travaux doivent paraître dans un ouvrage de la Bibliothèque de l'Orient chrétien éditée par les Belles Lettres, sous le titre *Alexandre le Grand en syriaque, du roman grec à l'apocalypse chrétienne et au Coran*.

En raison du confinement, les conférences ont été interrompues. Des documents ont été envoyés aux étudiants et auditeurs qui étaient invités à les lire, les commenter et réagir. Une séance en ligne a eu lieu au mois de mai. Elle a permis de familiariser les participants avec les logiciels de réunion à distance. La difficulté à présenter de nouveaux matériaux et à en discuter comme le permettent les séminaires en présence a été l'obstacle principal au passage à l'enseignement à distance (adopté néanmoins à la rentrée 2020 par nécessité). La pédagogie particulière des conférences de l'EPHE où se fait la recherche par le contact avec des sources premières et les discussions critiques supporte mal le passage en ligne quand la projection de documents (quand elle est possible) invisibilise en partie les participants et rend difficile les interventions et commentaires.

La période du premier confinement, au printemps 2020, a été marquée par la diminution des réunions et l'interruption des séminaires a dégagé du temps qui a été diversement occupé par les étudiants, selon qu'ils étaient dans de bonnes conditions physiques et psychologiques pour travailler. Les réseaux sociaux ont joué un rôle majeur dans l'accès à la bibliographie en ligne par la mise à disposition de Pdf alors que les bibliothèques étaient fermées, une solidarité internationale exceptionnelle s'étant très vite mise en place. Mais l'accès aux sources de première main (manuscrits en l'occurrence) est resté impossible de manière durable.

1899, p. 663-667. Voir le site internet syri.ac pour les pages du catalogue et le lien vers les images du manuscrit en ligne.